

BURKINA FASO : UNE IDÉE LUMINEUSE

Voix off

C'est devenu un rituel. Une à deux fois par semaine en fin de journée, Fatimata SENFO va récupérer la seule lampe solaire du village.

Fatimata SENFO, villageoise

« Pour la recharger, j'oriente le panneau vers le soleil. »

Voix off

Dans les campagnes du Burkina Faso, 3 % seulement des villages ont accès à l'électricité. Jusqu'il y a peu, la vie s'arrêtait à la tombée de la nuit. Désormais, une lumière perce l'obscurité : la lampe solaire, portée par les enfants de la famille. Tous les soirs, ils peuvent ainsi réciter leurs leçons.

Mouni SANA, 13 ans, élève de 6^e

« La torche à pile n'éclairait pas bien. Avec la lampe solaire, je vois beaucoup mieux. Maintenant, je suis content. Je fais mes devoirs le soir et le matin, et je n'ai plus peur d'aller à l'école. »

Voix off

La lampe solaire a changé la vie du village. Fatimata peut piler son mil de jour comme de nuit, et les habitants réciter tranquillement la prière du soir. Dans la ville voisine de Tchériba, les lampes solaires fabriquées en Asie ont inondé le marché ; on se les arrache. Les vendeurs affirment en vendre entre 30 et 40 par jour.

Le vendeur du marché

« La petite lampe, c'est 2 euros, la grande, c'est 5 euros. »

Voix off

5 euros la grande lampe fabriquée en Chine. À quelques mètres de là, un vendeur déploie toute son énergie à vendre un produit qui semble équivalent. À cette différence près, cette lampe est fabriquée au Burkina.

Ishaka WARI, vendeur de lampe Lagazel

« Ça fait 2 ans de garantie, durée de vie 10 ans. C'est très fort même si on les jette comme ça. Voilà ! Sans problème. Voilà, ça s'allume. »

Voix off

À la fin de la démonstration, le prix est annoncé.

Ishaka WARI, vendeur de lampe Lagazel

« Voilà. Ça marche, non ? OK ! Donc ça fait 20 000 francs. »

Voix off

33 euros la lampe solaire fabriquée au Burkina, 7 fois plus cher que la version chinoise.

Un homme sur un marché

« Quand c'est cher, ça veut dire que c'est bon. Là, je n'ai pas l'argent. Sinon, je l'aurais achetée. Le prix est cher en tout cas, c'est cher. »

Voix off

Produite à quelques kilomètres de là, cette lampe va devoir se faire une place sur les marchés du pays. Mais la concurrence venue d'Asie est féroce. Arnaud Chabanne est, avec son frère, le créateur de cette première lampe solaire *made in Africa*, fabriquée dans cette petite usine de Dédougou.

Arnaud CHABANNE, *cofondateur de Lagazel*

« Ça va, Célestin ? Tu as monté tout ça comme panneaux là déjà ? Super ! »

Voix off

Cet ingénieur français, spécialiste en énergies renouvelables, est persuadé que le solaire fait partie de l'avenir de l'Afrique, et qu'il est possible de fabriquer des produits sur place.

Arnaud CHABANNE, *cofondateur de Lagazel*

« Donc quand la lampe est totalement déchargée, il faut une journée complète de recharge et après la lampe peut tenir jusqu'à plusieurs jours. »

Voix off

Faire le pari de la qualité pour essayer de se distinguer. Tous les composants ou presque viennent de France, assemblés ici par les 25 salariés burkinabés.

Arnaud CHABANNE, *cofondateur de Lagazel*

« Donc ici, nous avons le poste de fabrication des cartes électroniques. »

Voix off

Mais également une garantie de 2 ans et un service après-vente au plus près du consommateur pour le convaincre de mettre le prix, forcément plus élevé.

Arnaud CHABANNE, *cofondateur de Lagazel*

« Moi, il me semble que le plus gros défi, c'est que les Africains croient en eux-mêmes parce que pour le moment, il y a encore beaucoup de gens qui pensent que tout ce qui vient de loin est mieux que ce qu'on peut faire sur place, alors que nous, on est convaincus de l'inverse. »

Voix off

Lancée il y a un an, l'entreprise a déjà produit plus de 40 000 lampes, et est tout juste parvenue à l'équilibre cette année. Ses dirigeants demandent au gouvernement de taxer davantage les produits importés. La condition, disent-ils, au développement de l'industrie sur le continent africain.